

Section de l'ARDECHE



Déclaration liminaire des représentants des personnels de Solidaires Finances Publiques élus à la CAP Locale n° 2 Mouvement Local d'affectations au 1er septembre 2014

Madame la Présidente,

Depuis de nombreuses années, Solidaires Finances Publiques dénonce les dérives engendrées par les politiques libérales menées en matière économique, financière et sociale.

Pour Solidaires Finances Publiques, l'exigence d'une autre politique apparaît comme de plus en plus urgente et elle doit se traduire notamment par des mesures de moralisation des finances et de l'économie.

Malheureusement, les épisodes style « Cahuzac » se répètent : Jean-Marie Le Guen, secrétaire d'état aux relations avec le parlement vient d'être épinglé par la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique. Il a sous évalué et sous déclaré son patrimoine de 700 000€. Une fausse déclaration est condamnable de 3 ans de prison et 45 000€ d'amende mais la Justice pour M Le Guen n'a pas été saisi ,seulement un simple rappel à l'ordre bien que Médiapart évoque un redressement fiscal de + de 50 000€ rien que pour l'année 2013.

Ceci est encore un bien mauvais exemple et une bien mauvaise image pour notre feu administration car les médias indiquent que ce secrétaire n'aurait jamais été contrôlé.

Si l'égalité devant l'impôt est un des socles d'une saine démocratie, encore faut-il qu'il y ait égalité devant le contrôle, trop de dossiers notamment des élus sont bien à l'abri de tout contrôle dans les armoires fortes des directions locales...

Après l'affaire « Cahuzac », l'Elysée et Matignon avaient prôné l'exemplarité des élus : << les auteurs de fraude fiscale seront désormais inéligibles à vie>>...

Sachant que Solidaires Finances Publiques a été reçu par le « nouveau » DG le lundi 7 juillet, nous joignons simplement nos propos liminaires de cette audience en annexe.

Nous voulions , ici , réagir face au contexte où le ministre des Finances M Sapin déclare : « notre amie, c'est la finance : la bonne finance. »

Quand on parle de la « finance », ce n'est pas évidemment aux métiers classiques de la banque auxquels il est fait référence, personne ne nie qu'ils sont utiles .

Ce dont il est question c'est des activités spéculatives, qui , sont elles , déstabilisantes et parasitaires ; c'est pour cette raison d'ailleurs qu'elles ont été séparées des premières pendant longtemps.

Aussi quand le ministre parle de « bonne finance » nous ne pouvons nous empêcher de penser à une blague assez connue entre le bon et le mauvais chasseur de galinette cendrée.

La mauvaise finance, c'est simple : le trader de la banque, il voit une action, un Etat en mauvais état, une matière première agricole qui va venir à manquer, il spécule.

La bonne finance, ce n'est pas pareil. Le trader de la banque, il voit une action... un Etat en mauvais état, une matière première qui va venir à manquer, il spécule mais ce n'est pas pareil , c'est de la bonne finance...

Avec de telles déclarations officielles (Sapin) et comportements (Le Guen) , les extrêmes et les populismes ont de beaux jours devant eux surtout au moment où après être sortis des débats sur l'identité nationale, nous entrons contraints et forcés dans des débats d'identité régionale. Les ligues savoisiennes, en Rhône-Alpes refont parler d'elles avec l'annonce d'une fusion Savoie-Haute-Savoie....